



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

Reflexions sur l'Epître.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

lo: Pater, Verbum, & Spiritus sanctus: & hi tres unum sunt. Et tres sunt, qui testimonium dant in terra: Spiritus, & aqua, & sanguis: & hi tres unum sunt. Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est: quoniam hoc est testimonium Dei, quod majus est: quoniam testificatus est de Filio suo. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei se.

Christ est la verité. Car il y a trois témoins qui rendent témoignage dans le Ciel; le Pere, le Verbe, & le Saint-Esprit: & ces trois sont une même chose. Il y a aussi trois témoins qui rendent témoignage sur la terre: l'esprit, l'eau, & le sang, & ces trois choses n'en font qu'une. Que si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est d'un plus grand poids. Car voilà le témoignage de Dieu, lequel a d'autant plus de poids, que c'est de son propre Fils qu'il rend témoignage; celui qui croit au Fils de Dieu, a en lui-même le témoignage de Dieu.

On croit que c'est de la ville d'Ephèse que saint Jean écrit cette Lettre adressée à tous les Fidèles, pour les instruire contre les artifices des heretiquas, qui nioient la nécessité des bonnes œuvres; qui nioient la divinité de Jesus-Christ, ou qui croyoient que Jesus Christ n'étoit venu qu'en apparence. Il s'éleve contre les faux Docteurs, & montre que le caractère des vrais Fideles, est la foi, l'innocence, & la charité.

R E F L E X I O N S.

Cette victoire qui rend victorieux le monde, c'est la foi. Il faut qu'il y ait au-

jourd'hui bien peu de foi parmi les fi-
 déles, puisque cette victoire est si rare ;
 & que le monde bien loin d'être vain-
 cu, regne avec empire presque par tout.
 Jamais l'esprit du monde ne fit tant de
 progrès ; jamais on n'applaudit si uni-
 versellement à ses loix ; en quel siècle
 vit-on jamais plus qu'en celui-ci, ses
 pernicieuses maximes si généralement
 établies : ce n'est plus seulement sur le
 trône que l'esprit du monde trouve des
 sujets ; la Cour n'est plus la seule region
 où il naît. Peu de conditions, nul état
 sans en excepter les plus saints, où cet
 ennemi de Jesus-Christ & de son Evan-
 gile n'ait de l'intelligence. On voit,
 pour ainsi dire, son idole jusques dans le
 lieu Saint ; ingénieux à se masquer, à
 dissimuler, à plier : il se glisse par tout,
 & par tout il est écouté, applaudi, ap-
 prouvé, & ses fausses maximes autori-
 sées. Jesus-Christ a beau déclarer que
 le monde est son plus grand ennemi, &
 que rien n'est plus contagieux que l'es-
 prit du monde ; il a beau condamner ses
 maximes, proscrire ses ménagemens, dé-
 couvrir la malignité de son esprit, anaté-
 mathiser ses partisans : l'esprit du mon-
 de subsiste par tout, & par tout il pré-
 vaut sur l'esprit & les maximes de l'E-

vangile. Où est-ce que la conscience, la religion même ne cedent pas à ce tyran? où est-ce que la foi n'est pas affoiblie, tenuë même dans une espee de servitude, parce qu'on apelle le monde. Faut-il entreprendre un commerce, faut-il embrasser un état; faut-il faire un établissement? est-ce l'Esprit de Dieu, est-ce les vûës, les motifs de la religion qui sont consultez? Helas! il n'y a pas d'autre Oracle. Vous le sçavez cependant, si cet Oracle est toûjours le seul consulté. C'est le monde qui regle les conditions, c'est à son tribunal que toutes les causes sont portées; on n'envisage guere que le monde dans le choix qu'on fait; on n'ambitionne pas d'autres suffrages. Que dira le monde? que pensera le monde? ce n'est plus le goût du monde; il faut suivre le monde; il faut s'accommoder au monde; c'est le monde; c'est ainsi qu'on vit dans le monde: vivre autrement, c'est passer pour sauvage, c'est devenir l'objet & la fable du monde; ou il faut se bannir pour toûjours du monde, ou il en faut suivre les maximes, les modes, & l'esprit: & voilà comme on raisonne aujourd'hui dans le monde. Mais n'a-t-on pas sujet de demander si ceux qui raisonnent ainsi sont payens? car qui ne

voit que ce ne fut jamais ainsi qu'on raisonnât dans le Christianisme ? qui sont les vrais Fidèles ? où est aujourd'hui la foi qui rend victorieux du monde ? & si nôtre foi est si fort affoiblie , quel sera nôtre sort ?

L'ÉVANGILE.

La suite du saint Evangile selon saint Jean. Chap. 12.

IN illo tempore : cum serò esset die illo, una sabbatorum, & fores essent clausæ ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum : venit Jesus, & stetit in medio, & dixit eis : Pax vobis Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus & latus. Gavisi sunt ergo discipuli, viso Domino Dixit ergo eis iterum : Pax vobis Sicut misit me Pater, & ego mitto vos. Hæc cum dixisset, insufflavit : & dixit eis : Accipite Spiritum sanctum : quorum remisseritis peccata, remittuntur eis : & quorum retinueritis, retenta sunt Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus non erat cum eis, quando venit Jesus. Dixerunt ergo ei alii discipuli. Vi-

EN ce tems-là, sur le soir du même jour, qui étoit le premier de la semaine, les portes de la maison où les Disciples étoient rassemblez, parce qu'ils apprehendoient les Juifs, étant déjà fermées ; Jesus parut au milieu d'eux, & leur dit : la paix soit sur vous Dès qu'il eut dit cela, il leur montra ses mains, & son côté. Les Disciples voyant le Seigneur, furent remplis de joye, & il leur dit pour la seconde fois ; la paix soit sur vous. Je vous envoie comme mon Pere m'a envoyé. Après ces paroles il souffla sur eux, & leur dit : recevez le Saint-Esprit. Ceux dont vous aurez remis les pechez, leurs pechez leur sont remis ; & ceux dont vous aurez retenu les pechez, leurs pechez sont retenus. Or l'un